

JE SAIS JEFFERSONVILLE IN USA

Dim 17.04.60A

 Nous sommes certainement un peuple privilégié du fait d'être ici ce matin, d'être vivants sur terre pour voir un autre grand moment de Pâques. La Pâques nous apporte toujours une si... quelque chose de si glorieux, de nouvelles espérances. Et – et combien c'est glorieux !

2. Et ce matin, juste au moment où j'entrais dans la salle là derrière, quelqu'un est venu à ma rencontre et a dit : « Frère Branham, vous connaissez le – le petit bébé, ou plutôt le petit enfant ou quelqu'un pour qui on a prié à Chautauqua l'année passée, à qui on devait enlever le cœur, les valvules, ou plutôt on devait y fixer quelque chose ? » Il a dit : « Cet enfant a été guéri et se trouve dans le bâtiment ce matin, celui qui... il est assis ici ce matin. » Ainsi, c'est très bien ; nous en aurons un petit témoignage peut-être juste avant que nous entrions dans l'autre service. Et nous sommes vraiment un peuple heureux.

3. Maintenant, je demanderai à Frère Neville de bien vouloir faire la lecture des Ecritures de Matthieu ou de Luc, l'une d'elles sur la résurrection, si vous ne l'avez pas encore lue. L'avez-vous lue, frère ? [Frère Neville dit : « Non. » – N.D.E.] Ainsi, pendant que nous nous apprêtons pour la prière...

4. Et maintenant, après ce service, ce sera le service de guérison. Après que ce service sera terminé, vous irez alors prendre votre déjeuner. Et puis après cela, nous reviendrons à neuf heures et demie et commencerons un autre service. Et ensuite, les services de guérison suivront cela. Et après, les services de baptême suivront cela.

5. Et combien cela est un moment merveilleux pour le baptême ! Oh ! la ! la ! La résurrection ! C'est pour cette raison que nous sommes baptisés, parce qu'il est ressuscité.

6. Je me souviens qu'avant que nous n'ayons notre baptistère ici, j'avais l'habitude de les amener là-bas à la rivière, tôt, en des matins frais et quelque peu glacials, et je baptisais ces gens là-bas dans la rivière. Il y a en cela quelque chose qui fait vraiment c'est un moment sacré. La Pâques, c'est un moment merveilleux. Je regardais Frère Pat Tyler assis là-bas.

7. Hier soir, je disais juste à quelqu'un que lors de notre dernière réunion à Oklahoma, j'ai essayé de – j'essaie maintenant (et j'annoncerai ceci) je mets de côté mon ancien ministère de discernement, jusqu'à ce que Dieu m'appelle à l'exercer, car je pense commencer... c'est le – le nouveau ministère qui commence.

8. L'autre soir, sans que quelqu'un n'en sache rien, je l'ai essayé sur un enfant qui est venu sur l'estrade. Il était né aveugle, un bébé ; et il était totalement aveugle, c'était un garçon d'environ seize ans. Et immédiatement après, il s'est écrié : « Frère Branham, je vois. » Pat Tyler se tenait là tout près, juste à côté du garçon, au moment où ses yeux se sont ouverts pour la toute première fois dans sa vie. Et ainsi, je crois que vous ici, vous avez de grandes attentes et je m'attends à ce que Dieu fasse quelque chose pour nous et qu'Il nous amène à un niveau plus élevé que celui où nous avons été. Inclignons la tête maintenant pour la prière.

9. Notre miséricordieux Père céleste, étant rassemblés ce matin ici dans la petite église au bord de la route, nous Te sommes infiniment reconnaissants pour tout ce que ceci signifie pour nous, et particulièrement en ce matin de Pâques. S'il n'y avait pas eu de Pâques, nous ne serions pas dans la condition où nous sommes aujourd'hui. Or, cette Pâques est ce qui a scellé toutes les promesses de Dieu. Elle nous les a confirmées. Tout ce qu'il avait toujours promis a été entièrement rendu réel à la Pâques. C'est l'un des plus grands jours de fête que nous pouvons avoir pendant l'année. Et nous voudrions Te demander aujourd'hui, Seigneur, de reconforter nos coeurs pendant que nous sommes assis, attendant et espérant que le Saint-Esprit, Qui est venu après la Pâques, vienne dans nos coeurs nous reconforter et restaurer notre foi à de grandes et puissantes mesures afin que nous puissions mener la vie que Jésus nous a recommandé de mener.

10. Nous prions pour tous et pour chaque personne, et spécialement pour ceux qui sont emprisonnés et ne peuvent pas assister aux réunions où que ce soit aujourd'hui. Dieu, sois avec eux. Et puisse – puisse cette Pâques être une véritable Pâques pour eux, qu'ils se lèvent des lits et qu'ils aient une nouvelle santé, telle qu'ils n'en ont jamais eue auparavant dans leur vie. Accorde-le, Seigneur.

11. Puisse chaque prédicateur, chaque serviteur que Tu as à travers le monde aujourd'hui, et qui célèbre ce grand mémorial, puissent-ils avoir l'onction, la force et la puissance pour apporter à leurs assemblées, les brebis qui sont en attente, la Nourriture que Dieu a en réserve pour Son peuple. Accorde-le, Seigneur. Nous attendons humblement notre portion, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

12. Je demanderais maintenant à Frère Neville de lire les passages des Ecritures sur la résurrection. [Frère Neville dit : « Matthieu 28 », et lit l'écriture suivante. – N.D.E.]

Après le Sabbat, à l'aube du premier jour de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie allèrent voir le Sépulcre.

Et voici, il y eut un grand tremblement de terre ; car l'Ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la pierre, et s'assit dessus.

Son aspect était comme l'éclair, et son vêtement blanc comme la neige.

Les gardes tremblèrent de peur et devinrent comme morts. Mais l'Ange prit la parole et dit aux femmes : Pour vous, ne craignez pas ; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez, voyez le lieu où le Seigneur était couché.

Et allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Et voici, il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez. Voici je vous l'ai dit.

Elles s'éloignèrent promptement du sépulcre avec crainte et avec une grande joie et elles coururent porter la nouvelle aux disciples.

Et comme elles allaient porter la nouvelle à Ses disciples, voici Jésus vint à leur rencontre et dit: Je vous salue. Elles s'approchèrent pour saisir ses pieds et elles l'adorèrent.

Alors Jésus leur dit : Ne craignez pas ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée ; c'est là qu'ils me verront.

Pendant qu'elles étaient en chemin, quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux principaux sacrificateurs tout ce qui était arrivé. Ceux-ci, après s'être assemblés avec les anciens et avoir tenu conseil, donnèrent aux soldats une forte somme d'argent, en disant, dites : ses disciples sont venus de nuit Le dérober pendant que nous dormions.

Et si le gouverneur l'apprend, nous le persuaderons et nous le garantirons.

Les soldats prirent l'argent et suivirent les instructions qui leurs furent données et ce bruit s'est répandu parmi les juifs jusqu'à ce jour. Les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus leur avait désignée.

Quand ils Le virent, ils L'adorèrent. Mais quelques uns eurent des doutes.

Jésus, s'étant approché, leur parla disant : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre.

Allez donc, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au Nom du Père, Fils et du Saint-Esprit. Et enseignez-leur à observer tout ce que Je vous ai prescrit. Et voici, Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. Amen.

13. [Espace vide sur la bande – N.D.E.]... ajoute Ses bénédictions à la lecture de Sa Parole.

14. Maintenant, nous voudrions dire... annoncer encore que les services du matin vont reprendre à neuf heures trente, aussitôt que nous aurons terminé celui-ci, le... ce service matinal maintenant. Et alors le... Nous appelons ceci notre service du lever du soleil. Et nous sommes... avons de grandes choses à vous rapporter à propos des – des réunions précédentes. Nous voulons que vous qui êtes malades et affligés, que vous veniez tous avec foi ce matin pour croire que ce Jésus ressuscité vit aujourd'hui et qu'il est juste le même que ce qu'il a toujours été. Il n'a pas du tout changé.

15. Maintenant, je veux lire une petite portion de l'Écriture que voici, elle se trouve au chapitre 19 de Job, en commençant au verset 15.

Ceux qui séjournent dans ma maison... mes servantes me tiennent pour un étranger ; je suis à leurs yeux comme un homme inconnu.

J'appelle mon serviteur et il ne répond pas ; je le supplie de ma bouche. Mon haleine est étrangère à ma femme et ma plainte aux fils de mes entrailles.

Je suis méprisé même par de petits enfants. Je me lève et ils parlent contre moi.

Ceux que j'avais pour confidentes m'ont en horreur, ceux que j'aimais, se sont tournés contre moi.

Mes os sont attachés à ma peau et à ma chair ; il ne reste que la peau de mes dents.

Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous mes amis ! Car la main de Dieu m'a frappé.

Pourquoi me poursuivre comme Dieu me poursuit ? Pourquoi vous montrer insatiables de ma chair ?

Oh ! Si seulement mes paroles étaient écrites ! Si seulement elles étaient inscrites dans un livre,

Avec un burin de fer et avec du plomb, gravées dans le roc pour toujours.

Car je sais... mon rédempteur est vivant et qu'il se lèvera le dernier jour sur la terre.

Et après, même si les vers de ma peau détruiraient ce corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu. Il me sera favorable...

... mes yeux Le verront et non ceux d'un autre ; même si mes reins se consumaient au-dedans de moi.

16. J'aimerais prendre, là, comme texte : Je sais, tiré de ce chapitre 19 de Job.

17. Le Patriarche, à cette époque-là, était un peu comme nous aujourd'hui. Il avait de sérieux ennuis, comme nous les appelons, « de marées hautes », et il était poussé à bout. Pendant plusieurs jours, il est resté assis sur un tas de cendre, et il essayait de trouver des paroles qui pouvaient le consoler, il essayait de trouver quelque chose qui pouvait lui donner du courage et quelque chose qui pouvait – pouvait le consoler, comme il voyait sa vie le quitter.

18. Pour commencer, il était un vieil homme d'environ quatre-vingt-dix ans, et il fut frappé par la main de Dieu. Maintenant, nous savons que Dieu ne l'avait pas frappé de Sa main, mais que Dieu avait permis à Satan de le toucher. Dieu ne se sert que des agents pour exécuter certaines choses. Si Dieu veut qu'un malheur arrive, Il lâche tout simplement Satan pour le faire. Et s'Il veut qu'un bien soit fait, Il a Ses serviteurs qu'Il envoie pour le faire.

19. Et Satan avait frappé Job pour un but : l'éprouver, car lui et Dieu avaient eu un débat. Et voici ce que Dieu a dit à Satan : « J'ai un serviteur sur la terre, il n'y a personne comme lui. Quoi que Je lui dise, il le fait. C'est un homme intègre, un homme juste. »

20. Satan dit : « Si tu peux seulement me laisser le toucher, je lui ferai Te maudire en face. »

21. Job ne savait rien de tout ce qui se passait. Cela plongea le patriarche dans une profonde détresse. Pourtant, de toute manière, quand tout lui fut arraché, il garda toujours sa position en – en Christ. « Je sais que mon Rédempteur est vivant », dit-il.

22. Maintenant, nous passons par ces situations. Tous nous passons par là. Et je crois qu'aujourd'hui nous sommes rassemblés ici pour quelque chose de semblable pour ce même but. Nous sommes tous sur un tas de cendre. Nous avons nos ennuis, nos hauts et nos bas, et nos – nos moments sombres et nos maladies, nos chagrins et nos déceptions. Ainsi, nous venons dans cette condition en un matin... ce matin de

Pâques, pour trouver des paroles de réconfort, comme Job essayait d'en trouver auprès de ses amis.

23. Nul d'entre eux ne pouvait le consoler. A cause de ses tourments, ils l'accusaient d'être quelqu'un qui péchait en secret. Cependant, au milieu de toutes ces difficultés, Dieu vint à son secours.

24. Job se posait des questions. Non seulement parce qu'il savait que sa maladie, ses furoncles, son trouble et ses chagrins, la perte de sa famille et de toute sa richesse, ils étaient sur le point de lui ôter la vie, mais aussi, il savait qu'en tant que vieil homme, avancé en âge, il se dirigeait vers la tombe ; il savait et croyait qu'il existait quelqu'un qui l'avait placé sur la terre, il ne pouvait simplement pas être venu ici de lui-même. Et il savait qu'il était venu d'un père et d'une mère ; toutefois, ce père et cette mère devaient avoir été engendrés par quelqu'un. Et cela l'a ramené, là, à l'origine : « Qui a engendré le premier homme ? »

25. Et alors, il s'étonnait comme ceci : « C'est une chose étrange que je sois ici, me promenant, ayant une vie supérieure à celle d'un animal, et une vie supérieure à celle d'une plante. » Et pourtant nous trouvons qu'il dit : « Si l'arbre meurt, il vivra de nouveau. Et si une – une fleur meurt, elle vivra de nouveau. » Mais il dit : « L'homme s'endort, il expire et où est-il ? Ses fils viennent le pleurer et lui rendre hommage et il ne s'en aperçoit pas. » Et, il se demandait : « Comment peut-il se faire que – que Dieu puisse laisser revivre une vie comme celle des fleurs et des plantes, mais que l'homme ne puisse pas revivre ? » Tout ceci le troublait.

26. Et si nous en tirions juste cette conclusion ce matin... Et c'est pour cette raison que nous sommes ici. Nous avons maintes fois entendu l'histoire de Pâques et l'avons lue du début à la fin ; et aujourd'hui, dans vos émissions radiophoniques, vous entendez différents ministres en parler. Mais ce à quoi j'ai pensé ce matin pour le petit groupe que le Seigneur m'a donné, je vais en parler d'un point de vue différent, si je le peux, pour en arriver à ceci : pourquoi passons-nous par ces troubles ? Qu'est-ce qui fait que ces choses surviennent ? Pourquoi un chrétien serait-il toujours perplexe ? Pourquoi tout n'irait-il pas d'une manière parfaite pour un chrétien ? Mais cela n'est pas ainsi, et nous le savons.

27. Et quelquefois nous avons plus de difficultés quand nous devenons des chrétiens que nous n'en avons lorsque nous étions des pécheurs. C'est parce que qu'il est écrit : « Le malheur atteint souvent le juste, mais Dieu l'en délivre toujours. » Dieu a promis beaucoup d'afflictions, des sentiments étranges et des choses étranges qui seront au-delà de notre entendement, mais c'est toujours pour notre bien. Nous ne pouvons tout simplement pas comprendre cela, car si nous comprenons cela, ce ne serait plus la foi pour nous ; nous marcherions par la compréhension. Mais nous le faisons, et nous l'avons ; et par la foi, nous croyons selon Sa Parole que cela va concourir à notre bien. Si nous pouvions comprendre cela aujourd'hui, ce – ce matin ! Si nous pouvions comprendre que tous nos troubles... Et personne parmi nous n'est immunisé contre cela. Et si nous pouvions comprendre que ces choses concourent à notre bien...

28. Dans l'une des Ecritures, dans la Bible, il est écrit ceci : « Les épreuves nous arrivent et elles sont plus précieuses pour nous que l'or même, car c'est Dieu qui nous envoie ces épreuves. » Après que nous sommes devenus Sa propriété, notre confession, et notre baptême, et notre promesse de vivre pour Lui, alors chaque

épreuve qui nous arrive est destinée à nous rendre parfaits pour Sa gloire. C'est pour nous amener au niveau où Dieu peut devenir plus réel pour nous qu'Il ne l'a été avant que l'épreuve vienne.

29. Je voudrais me joindre ce matin à Job, pour dire que j'ai vécu assez longtemps pour savoir que c'est la vérité. Je l'ai remarqué dans ma propre vie, que chaque fois qu'une situation grave survient, que je ne peux contourner, passer par-dessous ou par-dessus cela, Dieu fraye une voie et en est glorifié. Je me demande réellement comment Sa grâce fait toujours cela ; mais Il le fait.

30. Et souvenez-vous que dans toutes ces choses, Satan essaie de nous rendre nerveux et de nous bouleverser, de nous amener à nous demander: « Oh ! Pourquoi ceci est-il arrivé ? Pourquoi n'ai-je pas été comme ceci ? »

31. Il y a quelques jours, quand je suis sorti du plus beau et magnifique endroit que j'aie jamais vu de toute ma vie, c'était le grand bâtiment de notre frère Oral Roberts. Quand j'ai vu ce marbre solide, sans fenêtre en aucun endroit, et la manière dont c'était posé... J'ai été à Hollywood, et j'ai été dans des palais royaux, et j'ai été partout autant que cela m'était possible, presque dans le monde entier et dans tous ces beaux et luxueux endroits et maisons ; mais nulle part je n'ai jamais vu quelque chose, un endroit qui soit comparable à cela. Comment des petits fils en aluminium s'entrelacent à le – à l'intérieur et, oh !, de toute ma vie, je n'ai rien vu d'aussi magnifique. Quand j'y entrai, je frottai avec les mains ce poteau... colonnes, et – et ce magnifique granite, le tout en forme d'une trinité de Père, Fils et Saint-Esprit, sa – sa sculpture, toutes ces choses... Je venais juste de chez Frère Tommy Osborn et j'ai vu, là, son importante et imposante oeuvre pour le Seigneur.

32. Je me suis tenu à l'extérieur et j'ai regardé de nouveau ce bâtiment et j'ai pensé : « Ô Dieu, assurément, je suis devenu un hypocrite, assurément, je suis devenu un rejeté, quelque part ; car, les ministères de ces hommes sont sortis du mien. » Et je pensai : « Quoi ? Peut-être que je ne suis pas tellement digne de confiance, Seigneur, que Tu ne peux pas me confier quelque chose comme cela. Même le peu, les quelques dollars que Tu me laisses payer pour les campagnes et autres, maintenant ils essaient de m'envoyer en prison à cause de cela. Et pourquoi suis-je un tel hypocrite ou pourquoi suis-je une personne non crédible ? » J'étais sur un tas de cendre, comme Job d'autrefois.

33. Quand je me suis tenu là à l'extérieur, je pouvais à peine retenir mon souffle, à cause d'une telle splendeur ; comment un pauvre garçon, né dans une caverne, un pentecôtiste, ait pu réussir à ériger un si énorme bâtiment... Et je pensais : « Ô Dieu, peut-être que je ne suis pas digne. »

34. Et juste après, une petite Voix s'est fait entendre, là, dans ces corridors, et a dit : « Mais Je suis Ta portion. »

35. Alors je pensai : « Ô Seigneur Dieu, oh ! que cela demeure ainsi, alors Seigneur. Je... parce que je ne serais pas assez intelligent pour diriger une grande oeuvre comme celle-là pour Toi. Et je suis un – un illettré. Mais, aussi longtemps que Tu es ma portion, je suis tien et Tu me conduiras. Je ne peux pas me conduire. Mais, ô Seigneur, conduis-moi ! »

36. Ce sont ces heures cruciales qui nous poussent vers ces terres sacrées. C'était dans la Bible. Et souvenez-vous, peu importe combien la détresse est grande, Satan ne

peut pas vous ôter la vie, à moins que Dieu n'ait fini avec vous. Il n'y a rien qui puisse arriver à moins que Dieu ne le permette. Il n'y a aucun malheur qui arrive sans que Dieu ne l'ait permis. Et Il fait concourir cela à notre bien. Pensons-y.

37. Réfléchissons, quand le déluge s'abattit là pour détruire le monde, cela ne pouvait pas détruire Noé. Noé ne pouvait pas être détruit, parce qu'il avait un travail à faire pour Dieu.

38. Un jour, là dans une grande nation sous une grande servitude, il y avait quelques enfants Hébreux que nous connaissons, tels que Shadrac, Méshac et Abed-Nego. Et il y eut un temps où ils devaient prendre une décision, temps où quelque chose devait être fait. Ils avaient leur – leur... leur foi était mise à l'épreuve.

39. Et quand votre foi est mise à l'épreuve, alors ne faillissez pas. Tenez-vous-en seulement à ce que vous croyez.

40. Et quand ils furent en face de cela, la foi fut mise à l'épreuve. Et ils traversèrent un moment crucial ; non seulement ils sont passés par un tas de cendre, mais aussi ils sont entrés dans une fournaise ardente. Mais Satan ne pouvait pas les détruire, car le but de Dieu n'était pas encore atteint. Ils pouvaient y aller avec cette espérance : « Je sais que mon Rédempteur est vivant. » Ils pouvaient y aller avec cette espérance-ci : « Nous sommes certains que Dieu est capable de nous délivrer de cette fournaise ardente, mais, même si... nous n'allons pas nous incliner devant cette image. »

41. Satan ne pouvait pas les prendre. Il ne pouvait pas noyer Noé lors du déluge, avant que le but de Dieu ne fût atteint. Il ne pouvait pas brûler les enfants hébreux, avant que le but de Dieu ne fût atteint. Il ne pouvait pas tuer Job avec des ulcères et troubles avant que le but de Dieu ne fût atteint. Les lions ne pouvaient pas non plus dévorer Daniel, avant que le but de Dieu ne fût atteint. La mort et la vieillesse non plus ne pouvaient emporter Abraham, avant que le but de Dieu ne fût atteint.

42. Et cela ne peut pas non plus nous emporter, ni m'emporter, jusqu'à ce que le but de Dieu pour notre vie soit atteint. Ainsi, nous en tirons une consolation.

43. Et pourquoi Dieu laisse-t-Il des difficultés arriver ? Dieu attelle les difficultés, met des mors dans leurs bouches et fait qu'elles Lui obéissent et que ces tourments nous amènent à une communion plus intime avec Dieu.

44. Il n'y avait pas eu d'arc-en-ciel avant la venue du déluge. Mais après que Noé eut été mis dans la condition où il était, pour flotter pendant quarante jours et quarante nuits dans une tempête, et la petite arche tanguant de haut en bas sur l'eau, c'était après que le déluge fut terminé, qu'il vit l'arc-en-ciel à sa toute première apparition ; c'est l'alliance de l'espérance, l'alliance de la promesse. Après être passé par l'épreuve, il vit alors la promesse.

45. C'est de cette manière-là que vous voyez la promesse, après que vous êtes passés par l'épreuve. J'aime ce poème ou ce psaume:

Dois-je être transporté au ciel sur un lit
Fleuri et d'aisance, alors que les autres
Ont combattu pour gagner le prix en naviguant
Sur des mers ensanglantées.

46. Nous cherchons le confort et la paix. Mais Dieu nous donne le meilleur qu'Il peut : les épreuves et les afflictions, qui sont bien meilleures que le confort et la paix. Notre confort se trouve juste de l'autre côté de la rivière.

47. Ce n'était qu'après que les enfants hébreux étaient forcés à entrer dans la fournaise ardente, l'une de leurs plus dures épreuves, qu'ils ont vu Quelqu'un semblable au Fils de Dieu se tenant au milieu d'eux. Leur épreuve a fait que le Fils de Dieu se tienne debout parmi eux dans les cendres pour chasser les vagues chaudes. Mais le Consolateur n'est apparu qu'après qu'ils furent entrés dans le feu.

48. C'était Daniel qui avait résolu dans son coeur de ne pas se souiller avec les choses du monde, et qui était mis devant une épreuve : soit prier Dieu, soit aller dans la fosse aux lions, mais ce fut après que la chaleur fut allumée, qu'il fut jeté dans la fosse aux lions ; c'était après cela qu'il vit l'Ange du Seigneur debout à côté de lui, assurant la protection... cette grande Colonne de Feu se tenant entre lui et les lions. Et les lions ne pouvaient pas le dévorer, parce qu'il était passé par les épreuves, les tentations et les difficultés. Il savait que son Dieu était capable de le délivrer de cela.

49. C'était Abraham qui, après avoir vu que le sol n'était plus fertile et que la sécheresse était venue, et que Lot s'était séparé et était descendu pour mener une vie des délices dans le monde, c'était après avoir entendu les plaintes et les cris de ses bergers à court de pâturages pour son bétail, qu'il resta malgré tout dans le pays que Dieu lui avait donné et lui avait dit d'y séjourner. Et comme en ce jour-là, après qu'il a été éprouvé au point qu'il fut arrivé au bout de sa – sa patience, c'était après que les épreuves furent passées, qu'il parla face à face ce jour là avec Elohim sous le chêne. C'était après avoir supporté ses épreuves, après être passé par les difficultés dans lesquelles il était, que Dieu lui apparut, sous la forme d'un Homme, S'assit là et lui dit qu'il était marié et que le nom de sa femme était Sara, et Il dit qu'elle s'était moquée de Lui dans la tente, là derrière. C'était là qu'Abraham L'a appelé « Elohim ». C'était après les épreuves et les afflictions.

50. Oh ! Si l'Eglise pouvait seulement se réveiller aujourd'hui, pour voir que c'est après les troubles, les épreuves, les rires et les moqueries, les choses par lesquelles l'église était passée, l'église pentecôtiste, que nous voyons Dieu au milieu de nous, accomplissant de grands signes et miracles.

Après les labeurs et les difficultés du jour,

Après que tout cela sera passé,

Alors nous verrons enfin Jésus.

Il m'attendra,

Jésus si beau et si fidèle

Sur Son trône majestueux,

Il nous accueillera à la Maison.

Après que le jour sera passé.

(Travaillons pendant qu'il fait jour.)

51. Tous ces grands hommes nous prendraient une bonne partie de notre service du matin, si nous nous mettions à relever le fait qu'ils sont passés par les épreuves et ont

vu Dieu. Ils sont passés par les épreuves et ils ont vu les Anges. Ils sont passés par les épreuves, ils ont eu des révélations et ont vu des signes, et des miracles, et autres.

52. Mais, oh ! aucun d'entre eux n'a vu ce que Job avait vu ! Tous ces hommes, après avoir vu les Anges et Dieu, et après avoir vu toutes ces choses, ils n'ont rien vu qui pouvait leur donner l'espérance au-delà de la tombe. Mais Job a vu la résurrection ! Il a vu la Pâques. Il a vu la chose qui reconforte chaque coeur. C'est alors qu'il s'exclama : « Oh ! Si mes paroles pouvaient être écrites dans un livre ! Oh ! Si elles pouvaient être gravées avec un burin de fer sur un rocher ! »

53. Voyez, cela... Tout était tourné contre lui. Ses... même ses serviteurs ne lui parlaient pas. Sa femme devint une étrangère. Il s'assit là sur un tas de cendre, cette grande épreuve. Et l'église vint, et lui tourna le dos pendant sept jours. Et personne pour le consoler.

54. Il devait donc avoir eu la vision de la Pâques, quand il s'était écrié : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et qu'Il se tiendra sur la terre aux derniers jours. Je sais ! Oh ! Si mes paroles étaient écrites avec un burin de fer sur une pierre, si mes paroles pouvaient ne jamais passer, car je sais que mon Rédempteur est vivant ! Je sais ! Je sais ! »

55. Que savez-vous Job ? « Je sais que mon Rédempteur est vivant. » Avez-vous remarqué non seulement qu'il y avait Quelqu'Un, qui était vivant, mais Il était le Rédempteur de Job !

56. Oh ! Béni soit le Nom du Seigneur ! Je suis heureux de faire partie de la Pâques, de faire partie de cette résurrection. Et nous en faisons partie ce matin, parce qu'en nous, comme participants, habite la vie de cette résurrection qui a apporté la Pâques. « Je sais que mon Rédempteur... » Que savez-vous ? Je ne suppose pas cela ; nous avons beaucoup de suppositions aujourd'hui. « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! » Oui, monsieur.

57. Maintenant, qu'était-Il ? S'Il était vivant, Il était le Rédempteur de Job. « Mon », pronom personnel, mon, « mon Rédempteur est vivant ! »

58. Et que savez-vous d'autre, Job ? Qu'avez-vous vu dans cette vision ? « Dans les derniers jours Il se tiendra sur la terre. Et même si les vers détruisent mon corps, cependant dans ma chair je verrai Dieu, Que je verrai pour moi-même. Je sais que mon Rédempteur est vivant et Il se tiendra sur la terre au dernier jour. Même si mes reins se consomment en moi, même si les vers détruisent mon corps, cependant, dans ma chair, je verrai Dieu. C'était là la plus grande vision.

59. Daniel a vu un Ange. Les enfants hébreux ont vu le Fils de Dieu. Noé a vu l'arc-en-ciel. Abraham a vu Dieu face à face. Mais Job a vu la résurrection ; Job a vu le futur. Grâce à leur vision, grâce à leurs révélations, tous les patriarches et les grands saints de la Bible ont attendu impatiemment ce jour-là avec assurance, qu'il y aurait un temps de résurrection.

60. Maintenant nous voyons s'opérer de grandes oeuvres. Nous voyons les grandes puissances de Dieu. Nous voyons les grandes choses qu'Il a su accomplir. Vous ne pouvez pas regarder le soleil et – et ne pas reconnaître que c'est la puissance de Dieu qui fait tourner cette terre autour de ce soleil. Vous ne pouvez pas voir le printemps venir sans savoir qu'il y a un Dieu. Lorsque vous voyez les yeux des aveugles, les

oreilles des sourds, être guéris, sachez que c'est Dieu. Mais qu'en serait-il si c'était tout et qu'après la mort, c'était fini pour nous ? Mais la résurrection, la Pâques, oh ! C'est elle qui a scellé tout ce que Dieu avait toujours promis, c'était la résurrection.

61. Et il devait y avoir une crucifixion avant qu'il ne puisse y avoir une résurrection. Avant que l'Eglise ne puisse voir la puissance de résurrection, avant que je puisse voir un nouveau ministère commencer en moi, avant que vous ne puissiez entrer dans une nouvelle communion avec Dieu, il doit y avoir une crucifixion de soi-même pour qu'une résurrection ait lieu. Nous devons mourir à nos propres pensées, mourir à nos propres habitudes, mourir à tout ce qui nous entoure, passer à travers les épreuves et les afflictions, afin que nous puissions voir une nouvelle résurrection, une nouvelle Vie. Avant qu'un pécheur ne puisse devenir un chrétien, il doit y avoir une mort, puis une résurrection.

62. Avant qu'Abraham ne puisse voir Elohim, il a fallu vingt-cinq ans d'épreuve. Avant que les enfants hébreux ne puissent voir le Fils de Dieu, ils devaient entrer dans la fournaise ardente. Avant que Daniel ne puisse voir un Ange, il devait aller dans la fosse aux lions. Avant que Job ne puisse voir la résurrection, il devait passer par là et perdre tout ce qu'il avait ; mais alors, par une vision, il avait vu !

63. Et si par une vision Job pouvait se tenir très fermement sur une promesse, combien devrions-nous le faire, après que Christ est ressuscité des morts et qu'il est devenu la Prémice de ceux qui sont endormis et qu'il a envoyé le Saint-Esprit sur nous comme un sceau de la promesse, afin que nous ayons aussi la vie ? « Parce que je vis, vous vivrez aussi ! » Nous voyons Sa grande présence parmi nous, oeuvrant, accomplissant les mêmes signes et prodiges qu'il avait faits sur la terre, nous donner de l'espérance. Et resterons-nous alors sur nos tas de cendre après être arrivés à la résurrection ? Quittons les tas de cendre aujourd'hui, avec une nouvelle vision, avec une nouvelle puissance, avec une nouvelle détermination, afin de voir Dieu dans Sa Puissance. Nous voyons approcher la résurrection des choses.

64. Nous sommes au temps de la mort. Nous sommes assis aux portes de la mort. Les nations se trouvent aux portes de la mort.

65. La Russie a découvert une nouvelle arme maintenant, comme vous en avez tous entendu parler à la radio et tout. Ils n'ont pas besoin de venir ici pour faire sauter ça avec une bombe. Ils peuvent simplement amener une petite chose ici et infiltrer leurs espions et lancer un petit truc sur chaque nation, et tout le monde sera paralysé pendant vingt-quatre heures. Ils viendront et quand vous vous réveillerez, il y aura un Russe qui vous frappera sur le côté, un grand garde russe qui s'emparera de votre maison, qui violera votre femme, qui jettera vos enfants dans la rue et occupera votre maison. Ils peuvent le faire. Ils ne perdront pas une seule chose. Ils ont cela. Personne n'en sait rien. Voyez ? Tout avance dans... Maintenant, ils peuvent utiliser cela et sans rien craindre parce que personne d'autre ne le possède.

66. Nous ne savons pas comment cela viendra, ce qui arrivera. Mais nous savons une chose, que nous sommes sur un tas de cendre. La nation est sur un tas de cendre. Le monde est sur un tas de cendre.

67. Et comme le monde est sur un tas de cendre, je suis si heureux que l'Esprit de Dieu puisse venir et nous pouvons dire : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et au

dernier jour, il se tiendra sur cette terre ! » Un jour Il viendra ! Pas étonnant que le poète ait écrit :

Vivant, Il m'aima.

Mourant, Il me sauva.

Enseveli, Il emporta mes péchés au loin.

Ressuscitant, Il me justifia gratuitement pour toujours

Un jour, Il viendra, oh ! quel jour glorieux !

68. Il a d'abord fallu un Gethsémané où des grumeaux de sang sortirent de Sa peau. Et il a fallu une Cruelle agonie au Calvaire, avant qu'il y ait la preuve d'un Dieu Eternel Qui pouvait ressusciter les morts. Il a fallu un – il a fallu un Gethsémané et un Calvaire pour faire une Pâques. Certainement qu'il le fallait.

69. Comment ces apôtres... ce matin-là, quand ils étaient très découragés, au point que Pierre dit : « Je suis vraiment découragé, je crois que je retournerai simplement pêcher, je vais retourner. Je – je L'ai vu. »

70. Ils avaient de grandes espérances et ils croyaient et tout, jusqu'à ce que vienne ce grand moment enténébré. Qu'est-ce que Dieu faisait ? Il amenait ces apôtres à un tas de cendre. Il les amenait à un point où ils auraient – ils auraient la confirmation de leur foi.

71. Et Pierre dit : « Je – je L'ai vu opérer de grands miracles là-bas en Galilée. Mais, oh ! Il gît là-bas, mort et raide, dans la tombe ! Je crois que ce matin, j'irai simplement à la mer jeter le filet, et que j'irai simplement pêcher. Peut-être qu'en regardant là-bas de l'autre côté de la mer, je verrai... Je me souviens L'avoir vu, quand Il nous attendait sur la rive. Je crois que je vais simplement descendre. »

72. Et les apôtres ont dit : « Tu sais quoi ? Je crois que j'irai avec toi. » Oh ! Ils étaient tristes. Ils avaient pleuré à en avoir les yeux gonflés.

73. Combien nous savons endurer ces situations ! Combien nous le savons ! Nous sommes tous habitués à ces choses.

74. Je me rappelle quand j'ai déposé dans la tombe une précieuse personne, là-bas au sommet de la colline appelée Eastern ou le cimetière de Walnut Ridge, comment j'ai déposé un petit bébé là-bas. Et j'ai pleuré dans les bras de ma mère, tellement pleuré que je n'en pouvais plus. J'avais fait tout ce que je pouvais jusqu'à prendre un fusil pour tenter de me suicider ; je suis passé par un temps terrible. Et ce fut en cette heure-là, dans cette petite chambre là-haut, comme j'étais à genoux, que les cieux s'ouvrirent et que je la vis là se tenant dans la splendeur de l'immortalité. Ce fut en cette heure là que je sentis ses bras entourer mes épaules et elle dit : « Bill, tu ne comprend pas. Nous sommes de loin mieux que vous. »

75. Voyez, il faut une crucifixion. Il faut que la fleur soit pressée pour en extraire le parfum. Il faut que la vie soit pressée pour en tirer ce qu'il y a de meilleur. C'est la raison pour laquelle Jésus devait être pressé pour manifester ce qu'il était. Avant la crucifixion, Il ne pouvait pas se tenir là et dire : « Tout pouvoir dans les cieux et sur la terre a été remis entre mes mains. » Mais après la crucifixion, Il pouvait se tenir là et dire : « Tout pouvoir dans les cieux et sur la terre a été remis entre mes mains. » Mais qu'est-ce que cela a fait ? Il a fallu premièrement la crucifixion.

76. Il a fallu que les apôtres passent par le pressoir et la déception. Ils ont vu leur Sauveur, Celui qu'ils ont aimé et qu'ils ont même vu ressusciter le mort de la – de la tombe. Ils L'ont vu faire cela. Maintenant ils pensaient: « Il gît là, raide, dans la tombe ce matin. » Il a fallu le...

77. Ces gens qui L'avaient vu ouvrir les yeux des aveugles, L'avaient vu se tenir là et discerner les pensées mêmes qui étaient dans les coeurs des gens ; ils ont dit : « Comment savait-Il, dirent-ils, qu'on Le suivrait ? Comment le savait-Il ? » Pourquoi n'avait-Il pas su que Judas allait – que Judas allait – allait Le trahir ? Pourquoi n'a-t-Il pas su que les soldats gravissaient la montagne là-bas, avec des bâtons et des épées et tout pour L'arrêter, alors qu'Il pouvait discerner leurs pensées ? »

78. Voyez, le Diable les utilisait, les mettait sur un tas de cendre, car ils avaient besoin du témoignage : « Je sais » (non pas « je suppose » ou « peut-être que c'est ainsi ».) « Je sais. Je sais. »

79. Et souvenez-vous, ces épreuves vous sont infligées de la même manière pour que vous ne puissiez pas dire : « Eh bien, peut-être que ceci est vrai, peut-être que l'Écriture est vraie, peut-être que la guérison divine est vraie, peut-être que le Saint-Esprit est vrai. » Mais quand vous faites cette expérience et que vous quittez ce tas de cendre et que vous recevez la révélation de Dieu, par le baptême du Saint-Esprit, vous pouvez crier: « Je sais que mon Rédempteur est vivant, parce qu'Il vit en moi. »

80. Pierre a dit : « J'irai faire la pêche. » Ces apôtres ont dit : « Je pense que j'irai tout simplement avec vous. » Et ils étaient sur leur tas de cendre, là-bas en pleine mer, et les difficultés continuaient de plus belle. Et je peux entendre l'un d'entre eux dire : « Oh ! Comment ceci a-t-il pu arriver, Pierre ? Comment se peut-il qu'un Homme comme Celui-là puisse mourir ? Comment, étant ce qu'Il était, a-t-Il pu être mis dans la tombe ? Comment pouvait-Il se tenir là et supporter qu'on lui crache au visage et qu'on Lui arrache la barbe et qu'on Lui mette cette couronne sur la tête ? Comment le pouvait-Il, oh ! et être toujours Dieu ? Je ne puis vraiment pas comprendre cela. » Oh ! Quelle déception !

81. Et tout d'un coup, ils ont regardé sur la rive et là, ils ont vu ce que Job avait vu quatre mille ans avant, juste le même genre de révélation qu'avait eue Job. Le Rédempteur se tenait là, vivant et plein d'entrain, se tenant sur la rive avec un feu allumé et un poisson cuit dessus comme cela et dit... les invita.

Jésus a une table dressée où les Saints de Dieu

Sont nourris,

Il invite Son peuple élu : « Viens dîner. »

De Sa manne, Il nous nourrit et pourvoit à

Nos besoins ;

Oh ! C'est bon de souper avec Jésus tout le temps !

Combien nous pouvons y penser, comment il a fallu ces grandes choses...

82. Comment le... l'apôtre Paul, ce grand apôtre qui a dû passer par ses moments de troubles quand il a assisté à la mort d'Étienne et qu'il a vu son petit visage tourner vers le ciel et les pierres frapper son visage, et ayant levé les yeux, il a dit : « Je vois les cieux ouverts. Je vois Jésus debout à la droite de Dieu. » Il dit : « Seigneur ne leur

impute pas ce péché. » Et Paul tenait leurs vêtements et cela l'a mis sur un tas de cendre pendant des semaines, il faisait des va-et-vient au point que sa pensée était polluée et qu'il s'est mis en route vers Damas pour essayer de se frayer une voie de sortie, comme un homme qui va boire du whisky pour essayer de noyer son chagrin.

83. Il était en plein dedans, quand une Voix vint du ciel et qu'une grande Lumière brillante dit : « Saul, Saul, pourquoi Me persécutes-tu. » Il Le vit. Il reconnut qu'Il était Jésus le Ressuscité, Celui dont il avait témoigné la mort, Il était ressuscité.

84. Oh ! Je me souviens de ma propre vie, en voie de la destruction, quand j'ai entendu une douce Voix : « Je suis Jésus, J'étais une fois mort, Je suis vivant pour toujours. Parce que Je vis, tu vivras aussi. » Depuis ce temps-là, plaçant ma main dans la Sienne, je me confie en Lui dans les moments sombres. Quand vient le moment où je ne sais plus voir le chemin que je suis en train de suivre, je me confie toujours en Lui.

85. Chaque croyant chrétien doit être amené dans ces épreuves. Chaque croyant chrétien doit être mis sur le tas de cendre, pour qu'il en sorte avec une expérience : « Je sais que mon Rédempteur est vivant ! »

86. Nous ne venons pas ici ce matin simplement pour nous asseoir et parler d'une affaire passée, ce qui est tout à fait vrai, mais nous venons ici ce matin avec un témoignage : « Je sais que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, je le sais sans l'ombre d'un doute. Je sais qu'Il est ressuscité des morts et qu'Il vit en moi aujourd'hui. Il est à moi et je suis à Lui. Je suis cohéritier avec Lui, dans le Royaume de Dieu. »

87. La Pâques ! La Pâques apporte quelque chose de glorieux, une résurrection, une nouvelle espérance. L'avez-vous reçu ce matin ? Cela se trouve-t-il dans votre cœur ? Savez-vous que votre Rédempteur est vivant et qu'Il fait concourir toute chose ?

88. Vous dites : « Frère Branham, je suis assis ici, attendant la ligne de prière. »

89. Dieu fait concourir cela exactement au bien. Pourquoi, l'autre jour, ce précieux petit garçon était-il aveugle dès sa naissance ? C'est afin que Dieu reçoive la gloire et qu'une ville soit secouée. Certainement, Dieu sait ce qu'Il fait. Dieu sait. Et Il nous met sur un tas de cendre pour nous montrer Sa gloire.

90. Ainsi, ce matin je dis ceci, mes amis. Après trente et un ans de ministère, après trente et un ans de dur labeur dans le champ, je veux rendre mon témoignage à ce sujet: J'ai eu des déceptions. J'ai eu des moments où j'ai demandé des choses, et pleuré pour des choses et supplié pour des choses, mais je ne les ai pas obtenues. Mais, si je m'attends patiemment à Dieu, alors je sais que ça marchera tout à fait bien, cela se révélera tout à fait juste, cela fera exactement la bonne chose.

91. Quand j'ai perdu mon bébé, ma petite Sharon, je... C'était une chose qui m'avait achoppé. J'ai dit : « Comment cela peut-il être pour le bien ? Comment cela peut-il être pour le bien ? » Et des mois plus tard, quand je l'ai vue se tenir là dans toute la beauté d'une jeune fille, me parlant, se tenant à côté de ce vieux chariot brisé, là, j'ai compris que si elle avait vécu, peut-être, elle aurait pu se méconduire. Dieu devait la reprendre pendant qu'elle était tendre et douce. Je sais que je la reverrai. Je sais que je la verrai ; je le sais sans l'ombre d'un doute.

92. Je pense à ma femme qui, à l'âge de vingt-deux ans, fut reprise. Elle n'était encore qu'une jeune fille que déjà elle était une petite mère. Lorsque les journaux ont

écrit ici en grand titre : « Une jeune mère, la femme d'un pasteur, vient de mourir. » Oh ! Que mon coeur a saigné ! Je ne savais que faire.

93. Mais aujourd'hui, je sais que tout cela concourait à mon bien. Je sais que la vie devait être moulue, tordue et pressée, afin de faire sortir ce qui était à l'intérieur. Il y avait trop de Branham, là, à l'intérieur, qui devait être pressé avant que Dieu puisse Se faire connaître.

94. Il y avait trop de vous-même en vous au point que Dieu devait extraire cela au travers des épreuves. Et pendant que cette pression s'exerce, c'est dur. Mais après un moment, les cieux redeviennent clairs, et vous voyez le dessein de Dieu. Alors vous criez : « Je sais que mon Rédempteur est vivant et aux derniers jours, Il se tiendra sur la terre ! Même si les vers détruisent ce corps, cependant dans ma chair, je verrai Dieu ! » Ces petites épreuves et autres ne sont là juste que pour un temps et ils vont passer et disparaître. Mais ils n'arrivent que pour notre bien, souvenons-nous-en, afin que Dieu soit glorifié.

95. Si nous pouvons incliner la tête juste un moment. Je veux demander, avant la prière, s'il y a quelqu'un ici qui voudrait qu'on se souvienne de lui dans un mot de prière avant que nous terminions. Que Dieu vous bénisse. Combien ici voudraient dire : « Je veux qu'au moment de mon épreuve, Dieu me donne alors une nouvelle expérience afin que je puisse être renouvelé ? » Levez la main, dites : « Je veux – je veux que ceci soit une résurrection pour moi, une Pâques, pour me ressusciter dans de nouvelles espérances, de nouvelles puissances, une nouvelle santé et une nouvelle joie. » Que le Seigneur vous bénisse, mon peuple bien aimé.

96. Ô Notre Dieu et notre Sauveur, nous Te sommes très reconnaissants pour cette Pâques, à cause de ce qu'elle signifie pour nos coeurs. Et par la foi, nous voyons là-bas, de l'autre côté du pays, la Venue du Seigneur Jésus, pendant qu'Il s'apprête Lui-même maintenant, se revêtant de Ses habits royaux. Et l'Eglise est en train de s'habiller, l'Epoux est en train de La revêtir de Sa robe de mariée. Il va y avoir une grande rencontre très bientôt.

97. Ce tas de cendre ne peut demeurer pour toujours. Pendant que nous entendons les gens rire, se moquer de nous et nous appeler de ce nom scandaleux d'exaltés, et se moquer de nous, et dire que nous manquons le bon sens, oh ! cela ne va pas durer tout le temps, Seigneur. Mais puissions-nous être comme Job, garder notre témoignage ; puissions-nous être comme Daniel dans la fosse aux lions, ou les enfants hébreux dans la fournaise ardente, ou Abraham pendant son voyage.

98. Aide-nous, ô Seigneur, à rester fidèles jusqu'à ce que nous voyions arriver cette chose glorieuse : « Quand la trompette sonnera et les morts en Christ ressusciteront, nous les vivants qui seront restés, nous serons changés en un instant, en un clin d'oeil. » Et alors viendra pour nous cette Pâques, dont Christ S'est réjoui ce matin-là, il y a mille neuf cents ans, et a dit : « Parce que Je vis, vous vivrez aussi. »

99. « Ce même Jésus, qui était enlevé du milieu de nous, reviendra juste de la manière qu'Il est parti. » Nous Le verrons, même chaque cicatrice de Sa main, et les marques d'épines sur Sa tête. Nous Le verrons.

Oh ! Je Le reconnaîtrai, je Le reconnaîtrai

Et racheté, je me tiendrai à Ses côtés

100. Oui, Seigneur, mon pauvre coeur comme mon corps faible commence à se courber sous le poids des responsabilités et des labeurs du champ de moisson, les champs missionnaires, les hauts et les bas et l'indifférence des ministres arrogants de part et d'autre et ainsi de suite, et le mépris des gens et des puissances maléfiques... Mais, oh ! Seigneur, un jour, nous allons descendre à la rivière comme Elie ; nous verrons là-bas, attelé à chaque buisson, un char de feu qui nous emportera. Que nous sachions que ces tas de cendre ne sont que des voiles qui nous empêchent de voir cette grande chose qui est juste devant nous, cette grande gloire.

101. Puissions-nous, comme Job, rester fidèles jusqu'à ce que nous Le voyions face à face. Puissions-nous être aussi fidèles que notre Seigneur, lui notre exemple pour aller au Calvaire prêts à être crucifiés ; à être crucifiés avec Lui, afin qu'il puisse y avoir une résurrection dans notre vie. Accorde-le, Seigneur.

102. Puissent – s'il y a des moqueurs ici qui, comme c'était le cas pour Paul d'autrefois, s'en sont moqués, puissent-ils découvrir la Pâques sur leur chemin de retour à la maison ce matin. Accorde-le, Seigneur.

103. Nous prions, Seigneur, que ceux qui sont sur ce tas de cendre de la destruction, un tas de cendre de la maladie, que ceci soit l'heure à laquelle ils seront délivrés.

104. Hier soir, en parlant à cette petite dame et à son mari, là dehors près de la roulotte, de quelle manière là, à Phoenix, ils étaient dans un état critique ayant ces cancers énormes sur eux, et maintenant aujourd'hui, ils sont parfaitement en bonne santé et dans un état normal. Et le petit bébé à qui on devait enlever le coeur est assis ici dans le bâtiment ce matin, normal et en bonne santé. Un petit garçon aveugle qui, autrefois marchait dans les ténèbres et ne voyait jamais la lumière du jour, marche aujourd'hui et voit la lumière du jour. Et, ô Dieu, combien nous Te remercions pour ceci ! Et tous regardent au-delà du voile, à ce glorieux jour de la résurrection. Accorde-le, Père. Et puissent-ils savoir que ces choses devaient être ainsi afin que ceux-ci, le petit garçon aveugle puisse voir, que le petit enfant qui souffrait des complications cardiaques puisse donner un témoignage aux autres. Toutes ces choses concourent au bien de ceux qui T'aiment.

105. Tout est possible pour nous parce qu'il y a eu Quelqu'un qui était obéissant durant l'épreuve, il y a eu Quelqu'un qui a satisfait au test, c'était Jésus, Lui Qui était si obéissant au Père que le Père Le ressuscita le matin de Pâques, parce qu'il n'était pas possible qu'Il soit retenu par la mort. « Car Je ne laisserai pas Mon Saint voir la corruption, ni ne laisserai Son âme au séjour des morts. » Car Il a été trouvé fidèle, faisant toujours ce qui plaisait au Père.

106. Dieu, puissions-nous être toujours fidèles au poste du devoir. Peu importe ce que sont nos épreuves et nos troubles, ou quoi que ce soit, puissions-nous être capables de dire toujours : « Je sais que tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu. » Accorde-le, Père.

107. Nous bénissons ces gens, ce matin, de Tes bénédictions. Ils ont quitté leurs maisons et ils sont venus au Tabernacle. Ils sont venus pour être réconfortés. Puissent-ils rentrer chez eux, ce matin, avec la puissance du Saint-Esprit brûlant dans leurs coeurs, marchant le long du chemin comme ceux qui venaient d'Emmaüs, disant : « Nos coeurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous pendant qu'Il nous parlait en

chemin ? » Accorde-le, Père. Je Te les confie maintenant, au Nom du Seigneur Jésus-Christ. Amen.

Très bien, Frère Neville. Et maintenant, souvenez-vous de ces réunions.

108. Nous n'aurons pas de cartes de prière ce matin, parce que, si nous avons des cartes de prière, aussi longtemps que j'amène les gens à se tenir ici comme cela, je compterai toujours sur ce don. Je dois en arriver au point où je mets cela de côté, où je peux sortir d'ici et je peux... Je crains. Il semble que j'ai peur et je crains de commettre une faute ? Perdre une bataille n'est pas perdre une guerre. Patton a perdu plusieurs batailles, mais il n'a jamais perdu une seule guerre. C'est vrai. Et nous perdons beaucoup de batailles aussi, mais nous n'allons pas perdre la guerre. Je commettrai beaucoup de fautes, mais je ne perdrai pas la cause. Dieu l'a donné et Dieu en prendra soin. C'est – c'est l'onction. Et maintenant, il est temps, je crois que c'est l'heure, et je commence, étant donné qu'aujourd'hui c'est la Pâques, je veux m'avancer comme je l'ai fait, là, pour prier pour les malades. Et si je peux... C'est l'onction. C'est quelque chose qui doit se passer en moi. Je ne suis pas trop habitué à cela. Cela vient d'une manière telle que je ne saurai peut-être pas bien le détecter, mais je dois continuer à avancer jusqu'à ce que je connaisse vraiment cela à tout moment. Ainsi, c'est aujourd'hui que je vais essayer, par la grâce de Dieu.

109. Que le Seigneur vous bénisse maintenant, Frère Neville. Et les réunions débuteront à neuf heures trente. Frère Neville.



*Ce Message est ici, traduit, imprimé et distribué gratuitement par
Shekinah Publications, grâce aux contributions volontaires des Croyants.*

SHEKINAH PUBLICATIONS

1, 17e Rue/Bd Lumumba

Commune de Limete

B.P. 10.493 KINSHASA

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

CENTRAL AFRICA

www.shekinahgospel.org

E-mail : shekinahmission@dr.com ou pasteurdick@priest.com